

« Graine de supporters » Des élèves sensibilisés aux préjugés dans les stades

DANS un décor de stade de foot, les comédiens de l'action « Graine de supporters » ont invité les élèves à monter sur les planches pour illustrer les violences et les discriminations du quotidien.

Dans chacune des scènes, l'un des comédiens arbore un comportement grossièrement sexiste, homophobe ou raciste afin que les enfants présents sur scène réagissent. Certains d'entre eux soutiennent l'acteur, d'autres défendent la cause des « opprimés ».

Dans le public, les élèves lèvent la main dès qu'un mot ou un geste les met mal à l'aise mais c'est surtout le rire qui ponctue chaque fin de phrase comme si les mots utilisés choquaient sans pourtant être pris au sérieux : « Ce n'est pas pour être méchant, c'est pour rigoler », déclare un garçon d'environ 10 ans.

Le comédien Guillaume Dumont fait remarquer aux élèves : « C'est intéressant de voir que dès que vous êtes peu à lever la main, j'en vois certains hésiter à lever la leur pour affirmer ce qu'ils pensent ».

En effet, l'initiateur du projet, Stéphane Tournu-Romain, soutient que l'effet de groupe participe à la banalisation de la moquerie et à l'isolement de ceux qui en sont les victimes.

Faire réagir les enfants

Et quand un intervenant parle de Poil de carotte, un personnage exploité et rejeté, tous les regards se tournent vers un garçon aux cheveux roux. Un autre comédien lui demande alors s'il est gêné par certaines remarques de ses camarades : « Je suis habitué maintenant », commence-t-il avant que l'acteur l'amène à dire : « Mais c'est vrai que je préférerais m'en passer ».

L'action cherche à montrer que dans le stade comme dans la vie, tout le monde a sa chance, quels que soient sa couleur, son sexe, son orientation sexuelle, pour que ces insultes comme « pédé » ou « négro » ne soient plus prises à la légère.

« C'est vrai qu'on ne se rend pas compte de la peine qu'on peut faire quand, par exemple, on dit « pédé » à quelqu'un même s'il ne l'est pas en vrai. Après il peut y repenser chez lui », confie un élève. Pour que cette graine de supporters devienne une graine de citoyens respectueux.

Thomas ARTIS

